

Les trappistes

Le chapitre général des Cisterciens Réformés, dits de la Trappe, dont l'ouverture avait été annoncée pour le 21 du mois d'avril, s'est terminé le 29 mai, dans l'église de l'antique Abbaye des Trois-Fontaines, par de solennelles cérémonies religieuses destinées à célébrer en même temps la fête du fondateur, saint Robert, et le huitième centenaire de la fondation de l'ordre illustre de Cîteaux.

Trois cardinaux, cinquante abbés mitrés, quinze prieurs, les moines des deux abbayes des Trois-Fontaines et de Saint-Calixte, plusieurs prélats, tous les généraux des ordres religieux en personne ou par représentation, ont pris part à cette belle fête.

Après les cérémonies religieuses, la famille cistercienne s'est réunie dans la salle capitulaire sous la présidence du cardinal Mazzella. Celui-ci exprima sa joie au sujet de l'union des diverses branches de l'ordre, union qui a déjà donné des fruits abondants de vitalité par la création de nouvelles abbayes, et encouragea les révérendissimes abbés à persévérer dans la voie où ils se sont engagés si heureusement.

Le Rme Abbé Dom Sébastien, répondit en peu de mots, pour aboutir à cette conclusion, que l'ordre cistercien est réellement bénédictin. En témoignage de fraternité, il donna l'accolade, au milieu des applaudissements des assistants, au Rme Abbé de Hemptinne, primat des Bénédictins noirs, affirmant ainsi l'union entre les deux branches les plus importantes de l'ordre de Saint-Benoît.

Qu'on est heureux de croire

Le Mont Valérien a possédé longtemps un couvent d'ermites vivant sous une règle. Voici un trait peu connu raconté par Bernardin de Saint-Pierre au sujet de ce couvent :

« Un jour, nous nous rendions avec Jean-Jacques Rousseau au Mont Valérien. Quand nous fûmes parvenus au sommet de la montagne, nous formâmes le projet de demander à dîner aux ermites.

« Nous arrivâmes chez eux un peu avant qu'ils se missent à table, et pendant qu'ils étaient à l'église.